

## [Présentation]

---

Volume 5, numéro 4, été 2009

Le pouvoir des livres : quand la fiction transforme la réalité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10992ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

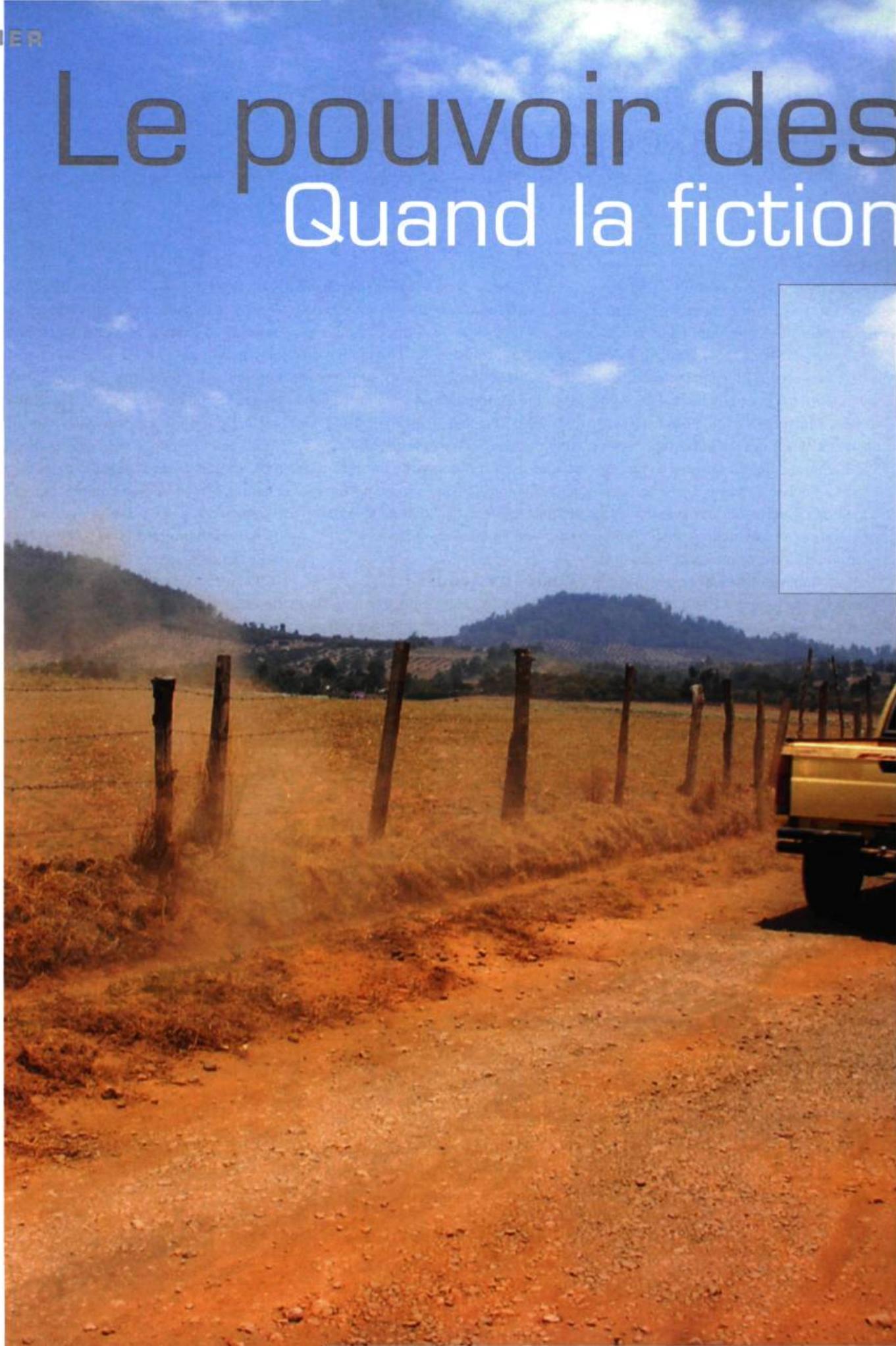
[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

(2009). [Présentation]. *Entre les lignes*, 5(4), 14–15.

# Le pouvoir des Quand la fiction



# livres

## transforme la réalité

Une lecture ne se termine pas une fois le livre refermé. Souvent, la fascination pousse le lecteur à partir en exploration sur les lieux évoqués, à suivre l'ombre de personnages inoubliables. Ou alors, le texte est un ferment de changement qui force à une relecture de sa propre vie. Sur un mode plus ludique, le livre incite aux promenades littéraires, qui se multiplient à travers la planète, ou aux jeux de rôles et autres produits dérivés. De plus en plus, l'après-lecture étire dans tous les sens le plaisir de lire.

## Vivre ses lectures

ANNICK DUCHATEL

UN BAC SUR LE MÉKONG, AU DÉBUT DES ANNÉES 90. ACCOUDÉE AU BASTINGAGE, L'AUTEURE ET JOURNALISTE DANIELLE LAURIN REVIT LA SCÈNE-CLÉ DE *L'AMANT* DE MARGUERITE DURAS. Or, cette fois, ce n'est pas à travers le texte, mais par osmose avec le lieu même. « J'ai été fascinée de voir à quel point Duras avait saisi la réalité, tout en la recréant. Tout était là : les odeurs, les couleurs, les gens... même l'amant ! »

Sa passion pour Duras date de ses 19 ans, alors qu'elle a lu *Le ravissement de Lol V. Stein*. « J'ai aussitôt écrit à Duras. Je lui ai envoyé de nombreuses lettres, demeurées sans réponse. » Plusieurs années plus tard,

elle se rend à Trouville, en Normandie, et rôde autour des Roches Noires, la résidence d'été de l'écrivaine. Elle usera d'efforts et de persévérance pour rencontrer Outa, le fils unique de Duras, Yann Andréa, son dernier compagnon, et plusieurs de ses amis, dont le président de la République, François Mitterrand. « Je me vois encore attendant l'entrevue dans une antichambre de l'Élysée, tremblante de peur. L'envoûtement m'avait menée jusque-là ! »

LIRE, PARTIR

Quand l'imaginaire du lecteur est hanté par les lieux décrits, il veut les retrouver dans la réalité. Parfois,

cette rencontre entre le réel et l'imaginaire est un éblouissement : dans ses lieux, le livre continue à parler. Ces pèlerinages littéraires existent depuis l'Antiquité. Pendant des siècles, les admirateurs se sont pressés sur la tombe du poète Virgile (dont les cendres furent volées). Vers 1820, le roman de Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*, reste un livre-culte, le *Roméo et Juliette* de l'époque romantique. Un haut fonctionnaire français, Auguste Billiard, fait un pieux pèlerinage dans l'archipel des Mascareignes, près de l'île Maurice, où Virginie perdit la vie au cours d'un naufrage, au désespoir de son amant. Ce lecteur passionné s'indigne que ▶